herpy

AGAMES

Sahara Mastigure

Uromastyx geyri

Uromastyx geyri est un petit fouette-queue élancé des zones rocheuses des massifs du Hoggar et de l'Aïr, dans le centre du Sahara. Le mâle est rouge vermillon, orange ou jaune vif, la femelle plus pâle. Il atteint environ 36 cm, est presque exclusivement herbivore et s'enfouit dans un substrat profond. Il lui faut un grand terrarium chaud et sec, avec des UVB puissants, et c'est plus un animal à observer qu'à manipuler.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Uromastix geyri; Uromastyx temporalis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-36 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-25 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-35 °C**
Zone de bain de soleil	**45-55 °C**
Température, nuit	**20-22 °C**
Hygrométrie	**20-40 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**14-16 °C** 10-13 semaines
Alimentation	**Plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**8-22 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**91-96 jours** à 30,5 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Uromastyx geyri est un fouette-queue relativement petit et élancé pour le genre, mais comme les autres espèces, il a un corps compact, des pattes courtes et une queue large et aplatie, couverte de verticilles d'écailles pointues. La plus grande longueur totale connue est d'environ 36 cm, dont la queue représente un peu moins de la moitié, et la moyenne est d'environ 34 cm. Les adultes pèsent environ 200-250 g.

L'espèce compte parmi les plus colorées du genre. Les mâles sont soit rouge vermillon à orange, soit jaune vif, avec des volutes brun foncé, et l'on distingue donc dans le commerce une forme « rouge » et une forme « jaune » ; la différence tient seulement à la couleur. Chez le mâle, la couleur du dos et le dessin se prolongent sur le ventre. La femelle est plus pâle et plus sableuse, avec un dessin orange clair sur le dos et un ventre clair et uni. Les couleurs deviennent plus vives lorsque l'animal est réchauffé.

L'espèce a été décrite en 1922 et porte le nom de l'ornithologue allemand Hans Geyr von Schweppenburg, qui rapporta les premiers animaux en Europe. Elle a longtemps été considérée comme une sous-espèce de *Uromastyx acanthinura*, mais est reconnue comme une espèce à part entière depuis 2001. Le statut du nom *Uromastyx temporalis* n'est pas clarifié.

Les animaux sont calmes, diurnes et sédentaires. Ils deviennent rarement vraiment apprivoisés et conviennent mieux comme animaux à regarder que comme animaux à manipuler. Les soins eux-mêmes sont relativement simples lorsque la température, les UVB et l'alimentation sont corrects, et l'espèce est l'un des fouette-queue que l'on voit le plus souvent dans le commerce. Elle se reproduit rarement en captivité.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Uromastyx geyri vit dans le centre du Sahara : dans le massif du Hoggar, dans le sud de l'Algérie, dans le massif de l'Aïr, dans le nord du Niger, et dans le nord-est du Mali. La localité type se trouve dans le Hoggar.

L'espèce est liée aux zones rocheuses entre 500 et 2 000 mètres d'altitude et a une aire de répartition relativement petite et délimitée.

> **Aire d'origine:** Algérie, Mali et Niger.

HABITAT

Uromastyx geyri vit dans le désert rocheux, où elle occupe les buttes rocheuses et les pentes pierreuses des massifs sahariens centraux. L'espèce est terrestre et diurne et se nourrit presque exclusivement de plantes. Comme les autres fouette-queue, elle se réfugie dans les fissures et les trous entre les pierres, où il fait plus frais et où la température est plus stable qu'en surface.

L'espèce n'a pas besoin d'un long repos hivernal. En hiver, les animaux sont actifs pendant une partie plus courte de la journée, mais prennent toujours le soleil et mangent. La durée de la période fraîche dans la nature n'est pas documentée.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est préférable. C'est plus grand que ce que les terrariums en verre ordinaires peuvent offrir ; choisissez donc un terrarium en bois, en PVC ou en plastique avec une façade en verre. Trois côtés pleins apportent de la tranquillité, surtout aux animaux tout juste achetés.

L'animal creuse : le substrat doit donc être profond, au moins 10 cm, de préférence davantage, de sable fin ou de terre sableuse. Un mélange de moitié de sable, 30 % de terre sans engrais et 20 % d'argile maintient les galeries. Gardez les premiers centimètres secs et n'humidifiez qu'un peu en profondeur. Évitez le sable calcaire et les coques de noix broyées, qui peuvent provoquer une occlusion intestinale. Les excréments et l'acide urique sont retirés tous les jours, et le substrat est entièrement renouvelé tous les 3-4 mois. Les animaux malades ou blessés sont placés temporairement sur du papier absorbant.

Le terrarium doit s'ouvrir par l'avant et être bien ventilé, de préférence avec un couvercle grillagé. Construisez la zone de bain de soleil avec des pierres plates ou du grès à différentes hauteurs sous la lampe chauffante, de préférence en un empilement avec des espaces, pour que l'animal puisse s'y glisser et choisir sa température. Fixez les pierres pour qu'elles ne tombent pas lorsque l'animal creuse dessous. Quelques branches ou racines plus haut, mais loin de la zone de bain de soleil, offrent de l'espace de grimpe supplémentaire. Prévoyez au moins trois cachettes par animal, par exemple des morceaux d'écorce courbes, réparties entre le côté chaud et le côté frais. Les lampes chauffantes sont protégées, pour que l'animal ne puisse pas les toucher. Gardez en principe un animal par terrarium ; un couple exige au moins le double de surface. Ne mélangez jamais différentes espèces d'*Uromastyx*.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

La zone de bain de soleil doit avoir une température de surface de 45-50 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge juste sous la lampe, et les pierres les plus chaudes peuvent volontiers atteindre 55 °C. Le reste du terrarium se situe le jour à 28-35 °C. La chaleur doit venir d'en haut, par exemple d'un spot halogène ou d'une lampe UVB puissante qui donne aussi de la chaleur, jamais d'un tapis chauffant sous le substrat : l'animal ne s'écarte pas à temps d'un substrat trop chaud et peut se brûler. S'il y a plus d'un animal dans le terrarium, il doit y avoir plusieurs zones de bain de soleil espacées, pour que les animaux ne se disputent pas la chaleur.

La nuit, le chauffage est coupé, et la température peut descendre à 20-22 °C. L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur.

U. geyri n'a pas besoin d'un long repos hivernal froid. De novembre à janvier, la température nocturne est abaissée progressivement à 14-16 °C, tandis que le jour reste inchangé, avec 12 heures de lumière et une zone de bain de soleil à pleine puissance. Les animaux sont alors actifs moins longtemps, ne commencent à prendre le soleil que vers midi et mangent moins. En février, la température nocturne est relevée de nouveau en l'espace de quelques semaines. N'accordez la période fraîche qu'à des animaux sains et bien nourris, et pesez-les avant et pendant celle-ci.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être faible, 20-40 %, mesurée près du sol du côté frais. Une forte hygrométrie persistante rend l'animal malade. Une légère brumisation du substrat une fois par semaine suffit ; elle augmente brièvement l'humidité, et les animaux boivent de temps en temps les gouttelettes. Le substrat est humidifié un peu en profondeur, pour que les galeries tiennent, tandis que les premiers centimètres restent secs.

L'animal tire presque toute son eau de la nourriture. Une petite coupelle d'eau fraîche ne fait pas de mal dans un terrarium bien ventilé. Changez l'eau tous les jours.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'un éclairage puissant. Utilisez en plus de la lampe chauffante une lampe LED ou un tube fluorescent d'environ 6500 K comme lumière du jour. Les UVB sont indispensables : l'espèce appartient à la zone de Ferguson 3, et la source d'UVB doit donner un indice UV de 4,5-6 au niveau de la zone de bain de soleil, et de préférence 6-8 à l'endroit où l'animal se trouve le plus près de la lampe. Contrôlez avec un UV-mètre, et remplacez tubes et ampoules selon les indications du fabricant. Le jour dure 12 heures toute l'année.

ALIMENTATION

Uromastyx geyri est herbivore et devient facilement trop gras dans le terrarium. Du printemps à l'automne, les plantes sauvages fraîches constituent la meilleure nourriture : feuilles et fleurs de pissenlit, plantain, laiteron et trèfle, toujours sans pesticides. En hiver, elles sont remplacées par de l'endive, de la coriandre, du cresson, de la moutarde, de la chicorée et un peu de carotte râpée. Les adultes sont nourris 4-5 fois par semaine en été et 3-4 fois par semaine en hiver, et pendant la période fraîche, les portions sont réduites de moitié.

Les légumineuses et les céréales, par exemple un mélange de haricots, de pois et de lentilles trempés pendant 48 heures, ne se donnent que toutes les 3-4 semaines, car elles provoquent sinon de l'obésité. Les insectes sont mangés avec grand plaisir, surtout les criquets, et peuvent être donnés toutes les deux semaines. Les fruits sont une friandise rare. Mieux vaut donner moins et plus rarement que trop : un animal mince et actif est en meilleure santé qu'un animal gras.

Saupoudrez la nourriture d'un complément combiné de calcium et de vitamines avec D3 une fois par semaine. Les jeunes sont nourris tous les jours.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les adultes sont calmes et sédentaires, mais les mâles sont territoriaux entre eux. Pendant la période de reproduction, ils hochent la tête, sifflent, courbent le dos et se mordent à la nuque et sur les flancs. Ne gardez jamais deux mâles ensemble. Gardez les animaux seuls ou en couple ; un couple exige un terrarium au moins deux fois plus grand que le minimum, et même alors, rien n'est garanti. Les jeunes peuvent être gardés ensemble jusqu'à l'approche de la maturité sexuelle.

Un nouvel animal a besoin de calme pendant les premières semaines. Les animaux d'élevage s'adaptent le plus vite, tandis que les animaux capturés dans la nature peuvent mettre jusqu'à six mois. S'il n'a pas mangé au bout de deux semaines, un vétérinaire doit l'examiner. Ne manipulez pas l'animal pendant l'acclimatation, hormis pour la pesée, et couvrez les parois en

verre éventuelles. Ensuite, vous pouvez lui proposer de la nourriture à la main. Approchez-vous lentement et toujours par en dessous, jamais par le dessus, car une approche par le haut évoque un rapace. Gardez l'animal hors du terrarium une heure au plus à la fois, car il a besoin de la chaleur. Pesez l'animal une fois par mois et consultez un vétérinaire en cas de forte perte de poids. Lavez-vous les mains après le contact, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Chez le mâle, la couleur du dos et le dessin se prolongent sur le ventre, tandis que la femelle a un ventre clair et uni et, en règle générale, des couleurs plus pâles. Si l'on relève délicatement la queue vers le haut, des renflements d'hémipénis sont visibles à la base de la queue chez le mâle. Les jeunes tout juste éclos sont trop petits pour que le sexe puisse être déterminé avec certitude.

L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour l'espèce. Chez l'espèce proche *U. acanthinura*, les animaux sont sexuellement matures vers l'âge de quatre ans. Ne mettez à la reproduction que des animaux adultes et bien nourris.

ACCOUPLEMENT

La période fraîche en hiver déclenche la reproduction. Les mâles deviennent agités dès novembre et se montrent avec des hochements de tête, des sifflements et des tours en cercle, et l'accouplement a lieu lorsque la température nocturne a été relevée de nouveau en février. L'accouplement n'a lieu qu'à un seul moment de l'année, de sorte que la femelle peut rester avec le mâle après la ponte. Veillez à ce que la femelle ne soit pas blessée, et séparez les animaux si cela va trop loin.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond jusqu'à environ deux mois après l'accouplement, typiquement en avril. Avant la ponte, elle prend le soleil plus tôt et plus longtemps que d'habitude et maintient sa température corporelle à 45-48 °C, et les œufs peuvent être vus à travers ses flancs lorsqu'elle est couchée sous la lampe. La ponte compte 8-22 œufs.

Installez une caisse de ponte bien à l'avance, par exemple une boîte en plastique opaque de 30 × 20 × 20 cm avec un trou dans le couvercle et 15 cm de fibres de coco humides. Disposez des pierres autour de la caisse pour que la femelle puisse y entrer facilement, et couvrez l'entrée avec de l'écorce. La température dans la caisse doit être de 28-32 °C. La femelle creuse parfois pendant quelques jours avant de pondre, et la ponte elle-même dure environ une heure et demie.

Après la ponte, la femelle est amaigrie. Nourrissez-la tous les jours jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau en bon état, et retirez volontiers le mâle pendant ce temps, pour pouvoir suivre la quantité qu'elle mange. Avec de bons soins, elle peut se reproduire chaque année.

INCUBATION

Les œufs sont très mous ; déplacez-les donc avec précaution. Placez-les à moitié enfoncés dans une boîte hermétique contenant de la vermiculite mélangée à de l'eau dans la proportion 3:1. Trop d'eau dans le substrat d'incubation provoque des moisissures et des œufs fendus. Il est utile de placer une grille en plastique entre les œufs et le substrat, pour que le substrat puisse être maintenu mouillé sans que les œufs reposent directement dans l'humidité. Placez de la sphaigne humide dans les coins ; l'hygrométrie dans la boîte doit être de 90-95 %. Soulevez le couvercle tous les 3-4 jours pour aérer, et mirez les œufs après quelques semaines pour voir s'il y a des vaisseaux sanguins.

À 30,5 °C, les œufs éclosent après 91-96 jours. Les jeunes peuvent mettre un jour ou plus pour sortir complètement de l'œuf.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste éclos pèsent 5,6-6,5 g. Laissez-les quelques jours sur du papier absorbant humide jusqu'à ce que l'ombilic soit sec, puis placez-les dans un terrarium d'au moins 90 × 45 × 45 cm avec les mêmes températures, la même zone de bain de soleil et les mêmes UVB que les adultes.

À partir de 5-7 jours après l'éclosion, les jeunes sont nourris tous les jours avec les mêmes plantes que les adultes, finement coupées et éparpillées sur les pierres, pour que tous puissent y accéder. Les petits criquets et les légumineuses trempées et concassées sont aussi mangés. Saupoudrez la nourriture d'un complément de calcium et de vitamines tous les 7-10 jours.

Brumisez les pierres tous les jours pendant les premiers mois, car les jeunes boivent les gouttelettes. Séparez les jeunes avant qu'ils n'atteignent la maturité sexuelle.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à un manque de chaleur ou d'UVB, à une hygrométrie trop élevée et à une mauvaise alimentation :

- Maladie osseuse métabolique (hyperparathyroïdie secondaire nutritionnelle) en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Infection respiratoire et mucosités en cas d'hygrométrie constamment élevée.
- Obésité en cas de portions trop grosses et de trop de légumineuses, de graines et d'insectes.
- Occlusion intestinale en cas de sable calcaire, de coques de noix et de température trop basse.
- Brûlures dues aux tapis chauffants et aux lampes non protégées.
- Morsures et plaies lorsque deux mâles sont gardés ensemble.
- Parasites chez les animaux récemment importés. Gardez les nouveaux animaux en quarantaine pendant 3-6 mois.
- Plaies croûteuses sur les lèvres et la peau, qui peuvent être dues à la bactérie *Devriesea agamarum*. Elle se transmet entre agames et ne peut être combattue que par un traitement vétérinaire et une désinfection minutieuse du terrarium.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans lieu de ponte adapté.

Un animal en bonne santé est rond et ferme, a les yeux clairs et mange régulièrement. Une perte de poids, un manque d'appétit et de la léthargie exigent un vétérinaire expérimenté en reptiles.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.